

LA JOURNÉE

Remplacement des F-16 belges : les Américains sonnent la charge

A quelques jours de la remise des dernières offres des candidats au remplacement des F-16 belges, prévue le 14 février, les Américains, qui promeuvent le Lockheed Martin F-35, sont à l'offensive. Après avoir signé plusieurs lettres d'intention de collaboration avec des industriels belges – Ignition!, Sabena Aerospace, Asco, BEC – ils organisaient un grand *pow-wow* à la résidence de l'ambassade, à Bruxelles, mercredi soir. Outre des représentants de l'avionneur, des galonnés de l'US Air Force et... un simulateur de vol, ont été conviés trois chefs de Forces aériennes, clientes du F-35. Le Danois s'est fait représenter, le Norvégien était là, ainsi que le lieutenant général néerlandais Dennis Luyt. On se souviendra qu'en 2016, son prédécesseur à la tête de la Koninklijke Luchtmacht, le général Alexander Schnitger, avait conseillé à la Belgique d'acheter le F-35. Le général Luyt est aussi enthousiaste. Dans le genre intrusif, le secrétaire d'Etat américain à la Défense, James Mattis, n'est pas mal non plus : début janvier, il a envoyé à son homologue belge, Steven Vandeput (N-VA), un courrier lui recommandant l'achat du F-35, qui permettrait à la Belgique d'atteindre les 2 % du PIB consacrés à la Défense exigés par l'Otan. Sous-entendu: l'acquisition de cet avion pourrait coûter les yeux de la tête, et dépasser, de loin, les 3,573 milliards d'euros budgétés. Diplomates, aviateurs, industriels, les responsables américains assument. Et si aucun membre de notre Force aérienne n'était bien sûr présent, certaines éminences grises de l'industrie belge ont tenu à être au rendez-vous. America is back!

La Flandre voudrait avancer la rentrée universitaire au 1^{er} septembre...

Les universités flamandes UGent (Gand) et KUL (Louvain) voudraient revoir le calendrier de leur année académique pour la faire débiter au 1^{er} septembre – et non plus à partir de la troisième semaine du mois. Les deux universités discuteront de leur proposition en février, avec les hautes écoles et autres universités flamandes. Elles espèrent arriver à un accord encore avant l'été. Le premier semestre, examens compris, irait jusqu'aux vacances de Noël, permettant aux étudiants de vivre les fêtes de fin d'année sans blocus. Le second irait jusqu'à la mi-mai. Ceux qui doivent passer par une seconde session la passeraient un mois après la fin de cette année académique nouvelle formule. Le tout correspondrait à une baisse du nombre de semaines de cours, qui deviendraient ainsi plus intensives.

... et ne suscite pour l'heure que de "l'intérêt" auprès du ministre Marcourt

Le ministre de l'Enseignement supérieur en Fédération Wallonie-Bruxelles Jean-Claude Marcourt (PS) a dit mercredi regarder "avec intérêt" la volonté de la KUL et de l'Université de Gand (UG) d'anticiper à l'avenir la rentrée académique au 1^{er} septembre, tout en précisant "qu'aucune raison" ne justifiait pour l'heure de modifier les choses du côté francophone. Si les universités flamandes disposent de la liberté de fixer elles-mêmes la date de reprise des cours, en Fédération Wallonie-Bruxelles, la rentrée académique est fixée par décret. Celle-ci intervient chaque 14 septembre. "Aucune date n'est fétiche, mais il y a une nécessité d'intégrer plusieurs contraintes dans le calendrier, comme les dates des sessions, les délibérations, etc.", a souligné M. Marcourt qui n'a pas fermé la porte à un éventuel changement à l'avenir.